

HISTOIRE

Ces Prussiens occupaient la Picardie et écrivaient

Avec les batailles de Pont-Noyelles ou les combats de Saint-Quentin, la guerre de 1870 a marqué la Picardie. Des lettres de soldats prussiens, envoyées à leurs familles, racontent l'occupation. Elles sont publiées dans un ouvrage très intéressant. Son auteur a répondu à nos questions.

PROPOS RECUEILLIS PAR JACQUES DULPHY

Que faisaient les Prussiens qui occupaient la Picardie pendant la guerre de 1870 ? Ils écrivaient. C'est ce que montre Jean-Louis Spieser dans *Lettres à Elise*. Alsacien, professeur de français à Colmar, traducteur, il vient de publier ce remarquable ouvrage qui a nécessité trois années de recherches et de traduction, en collaboration avec Thierry Fuchslock. À travers 250 lettres de soldats prussiens, *Lettres à Elise* raconte la guerre de 1870. Une guerre qui a particulièrement touché le département de la Somme. Parmi les départements d'expédition de ces lettres, ceux de Picardie sont parmi les plus représentés : 28 localités de la Somme sont concernées, 10 de l'Aisne et 10 de l'Oise. L'auteur était il y a quelques jours en séance de dédicaces à l'hôtel des Invalides à Paris, au Salon du livre militaire. Nous lui avons demandé comment il s'était pris d'intérêt pour ces lettres de soldats.

Jean-Louis Spieser, comment avez-vous réuni ces documents ?

En 2015, sachant que 2020 serait l'année du 150^e anniversaire de la guerre de 1870, je me suis mis à la recherche d'un témoignage allemand à traduire. En cherchant de la documentation sur Internet, je suis tombé sur un filon que personne n'avait encore exploité en France. En 1910, il y avait eu en Prusse une grande collecte de courriers datant de la guerre franco-allemande avant qu'ils ne disparaissent. Il y a eu 12 centres de collecte, dont celui de l'université de Bonn. Là-bas, près de 2 500 documents avaient été numérisés en 2012 et mis en ligne.

Quels étaient les expéditeurs de ces lettres : de

simples soldats, des officiers ?

Il est difficile de répondre à la question car comme il s'agit de courriers envoyés à la famille, le grade n'y figurait pas. Mais d'après le contenu, il s'agit en majorité de simples soldats.

Étaient-ils au combat ou à l'arrière dans des cantonnements ?

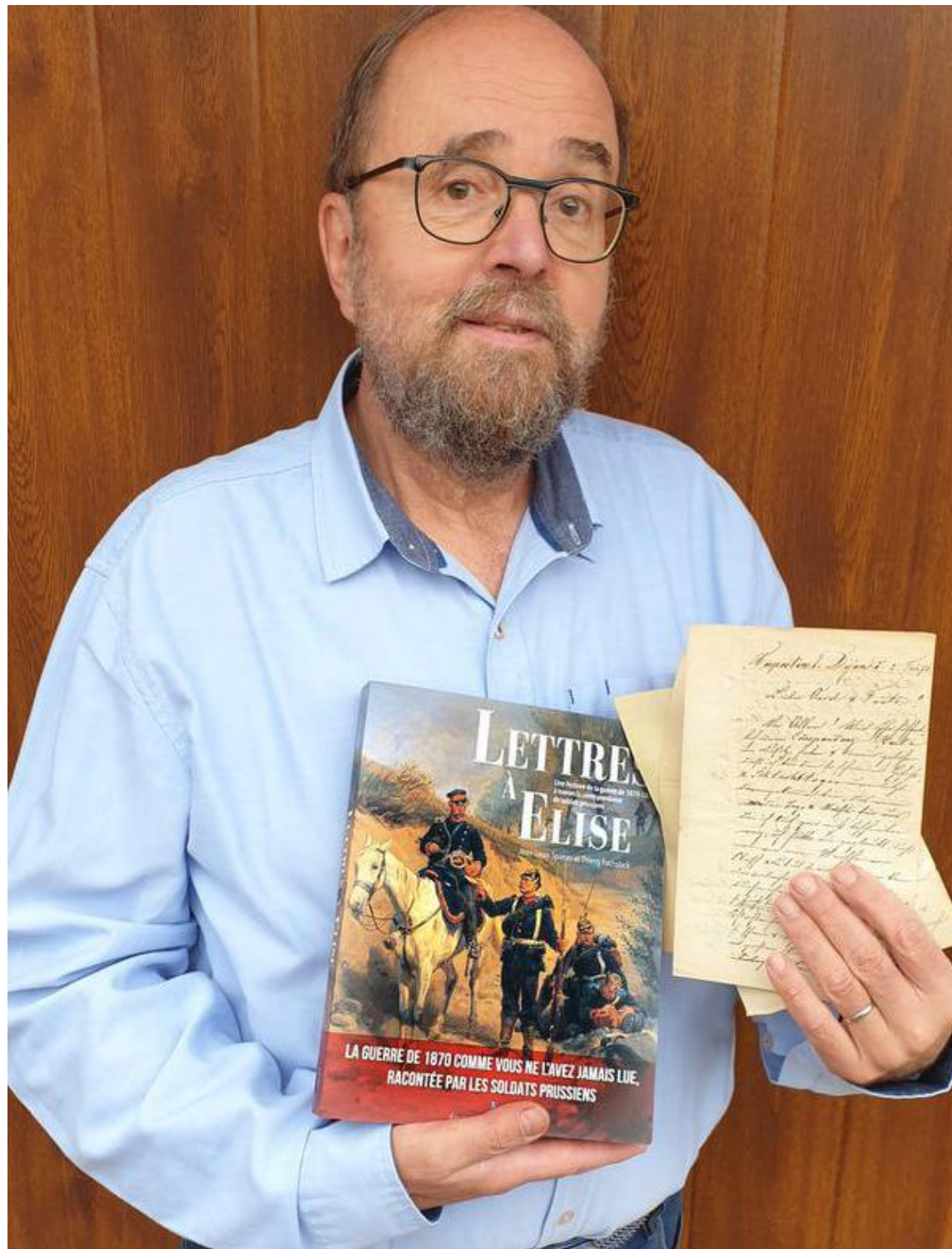
Pendant la première phase de la guerre, les courriers sont des récits de combats et de sièges ; puis les courriers sont plus apaisés car il s'agissait seulement pour les Prussiens d'occuper la France jusqu'à ce que l'indemnité de 5 milliards de francs or soit payée.

Quelle est la période précise d'écriture de ces lettres et quels sont les sujets traités ?

Elles s'étalent de juillet 1870 à juillet 1871. Pendant la période d'occupation, elles sont écrites pour meubler l'ennui ; ce sont celles que je préfère car les Prussiens y parlent de la population civile qu'ils ont tout loisir d'observer. Ils évoquent les conditions climatiques difficiles, les récits de destruction, la détresse des gens, les cantonnements, la difficulté des marches, la mauvaise nourriture, le manque de tabac, la résistance des Français...

Avez-vous retrouvé, notamment en Picardie, des descendants des familles chez lesquelles ces soldats étaient cantonnés ?

Les soldats n'indiquaient pas sur leurs lettres les adresses des gens chez qui ils logeaient. Toutefois, à la fin du livre, se trouvent quatre lettres envoyées après la guerre par des Français au soldat qui avait cantonné chez eux. J'ai retrouvé notamment une correspondance qu'avait entretenue jusqu'en 1907, Victor Hecquet, agriculteur de Brailly-Cornhotte, qui avait 8 ans lors de l'occupation. Cette correspondance



Jean-Louis Spieser a retrouvé et traduit 250 lettres de soldats prussiens écrites pendant la guerre de 1870 et l'occupation de 1871.

était adressée à Wilhelm Mäurer, qui avait été en cantonnement dans sa ferme familiale du Ponthieu, que tenait son père Arsène Hecquet. La bibliothèque de Bonn conserve cinq lettres envoyées de Brailly. Dans certaines, Victor indique longue-

ment le cours des denrées agricoles. J'ai pu entrer en contact avec son arrière-petite-fille, qui habite toujours ce village. Elle a été très étonnée et reconnaissante que je partage ces courriers familiaux avec elle, par un singulier « retour à l'ex-

péditeur » 150 ans après... ■

« Lettres à Elise. Une histoire de la guerre de 1870-1871 à travers la correspondance de soldats prussiens », de Jean-Louis Spieser et Thierry Fuchslock, Ed. Pierre de Taillac, 424 pages, 24,90 €.

La guerre franco-prussienne de 1870-1871, un conflit oublié

Parce qu'elle fut conclue par une défaite, et parce qu'elle avait été déclarée par la France, la guerre de 1870 est une guerre oubliée. En 1870, Napoléon III la déclare à la Prusse. Bientôt, il est pris au piège à Sedan avec 120 000 hommes. Après la capitulation du 2 septembre, l'Empereur est déchu et la III^e République proclamée. Un gouvernement de défense nationale est instauré, qui refuse la défaite, mais dès le 20 septembre, Paris est assiégée. Le général Faidherbe (futur député et sénateur du Nord) réorganise l'armée du Nord. L'ennemi est attaqué, notamment à Pont-Noyelles, à quelques kilomètres à l'est d'Amiens. Le 30 novembre, la citadelle d'Amiens est prise. Le 28

décembre, Péronne est bombardée. Les Français sont définitivement battus après la fin du Siècle de Paris, le 28 janvier 1871. Se met alors en place une occupation des villes et des villages, le temps que la République réunisse les 5 milliards de francs or exigés par les vainqueurs. Chaque commune de la zone occupée (est de la Normandie, Picardie, Flandre et Artois, Bourgogne, Champagne, Ardennes, etc.) doit loger et nourrir les occupants. Le traité final est signé le 10 mai 1871. On attend alors le départ des occupants. Et la France, en plus de sa rançon, doit abandonner l'Alsace et la Lorraine. En Picardie, les derniers soldats partiront à l'automne 1871.